

Dimanche 25 septembre 2016 –26^e dimanche ordinaire

1^{ère} lecture : « *La bande des vautrés n'existera plus* » (Am 6, 1a.4-7)

Psaume : Ps 145 (146), 6c.7, 8.9a, 9bc-10 « Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur ! »

2^{ème} lecture : « *Garde le commandement jusqu'à la Manifestation du Seigneur* » (1 Tm 6, 11-16)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 16, 19-31

«Tu as reçu le bonheur, et Lazare, le malheur. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance»



Homélie du Père Erwan Chauty, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Chers amis, voici une parabole pour le moins surprenante !

Jésus y raconte ce qui arrive à un riche et à un pauvre, juste après leur mort ; on les voit dans un monde mystérieux, séparés par un grand fossé, avec un côté très chaud, et l'autre où il y a de la douceur, auprès d'Abraham... C'est un genre d'histoires qui plaisait beaucoup dans l'Antiquité, et on en trouve des versions très proches dans toutes les langues du Proche-Orient Ancien.

Bien sûr, Jésus ne raconte pas cela pour nous informer de ce qui nous arrivera après notre mort !

Il veut nous parler du présent, de l'aujourd'hui, de nos manières de vivre...

Je vous propose une clef, une explication, pour recevoir cette parabole : ce qui est raconté de ce qui se passe après la mort, c'est comme **le négatif d'une photo**.

Là, il faudra que les plus anciens, après cette messe, montrent aux plus jeunes des négatifs de photos ! C'était avant les smartphones et les photos numériques ! Il fallait porter la pellicule chez le photographe pour la développer. Et sur le négatif, on voit blanc ce qui était noir, et noir ce qui était blanc, on voit bleu ce qui était jaune et jaune ce qui était bleu...

Dans la parabole aussi :

Après : le riche est séparé du pauvre Lazare par un grand fossé

Avant : ils sont séparés par le mur de la maison

Après : le riche meurt de soif, et voudrait avoir une goutte d'eau, alors que Lazare a de l'eau en abondance.

Avant : le pauvre Lazare meurt de faim et de soif, il aimerait bien avoir un tout petit peu des restes qui débordent de la table du riche.

Après : c'est absolument impossible pour le riche de rejoindre Lazare.

Avant : c'est absolument impossible pour Lazare d'entrer chez le riche.

Après : le pauvre Lazare a tout, le riche n'a rien.

Avant : le riche a tout, le pauvre n'a rien.

Dans cette parabole, le passage par la mort a l'effet d'une révélation : le riche passe de l'autre côté, dans un monde inversé, comme dans le négatif d'une photo ; le riche découvre, après sa mort, ce qu'il n'avait pas vu, dans sa vie.

Chers amis, à partir de cette parabole, je vous propose **un exercice spirituel** pour votre semaine. Personne d'entre nous ne se reconnaît, bien sûr, dans le portrait de ce riche, qui passe son temps à faire des festins, habillé en permanence des plus beaux vêtements.

Pourtant, même si la vie n'est pas si facile, beaucoup d'entre nous ne vont pas si mal que ça... En comparaison la radio, les journaux, la télé, passent leur temps à nous parler de ceux qui vont plus mal que nous : dans les pays en guerre, dans les hôpitaux, dans les camps de réfugiés...

Je vous propose donc de regarder votre place dans ce monde « en négatif » : de tout retourner.

De regarder votre appartement,
en prenant le point de vue d'un migrant de Calais.

De regarder vos vêtements,
en prenant le point de vue de ceux qui les ont coupés et cousus.

De regarder vos repas, nourriture et boissons,
en prenant le point de vue d'un agriculteur qui a fait une mauvaise moisson de blé ou qui souffre des cours trop bas du lait.

De regarder vos consommations d'énergie et vos émissions de CO₂,
en prenant le point de vue d'un habitant du monde dans un siècle, quand la température moyenne aura augmenté de 2 degrés, ou de 4 degrés.

Qu'est-ce qui pourra naître de cet exercice ? Vous verrez bien ! Peut-être une prière pour louer Dieu, pour ce que nous avons reçu. Peut-être une demande de pardon, pour nos égoïsmes. Peut-être une idée d'action, pour faire avancer la justice...

Mais si vous vient le découragement, repoussez-le : nous avons encore du temps devant nous ! Des petits pas sont possibles. Il n'est pas trop tard.

Jésus, dans cette parabole, veut nous inviter à nous convertir. Il nous rappelle Moïse et les prophètes, qui ont lancé cet appel bien avant lui. Il nous parle de sa résurrection : n'attendez rien de la résurrection de Jésus si vous n'entendez pas l'appel à la conversion !

Convertissons-nous ! Oui, il serait dommage d'attendre trop tard pour regarder le négatif de nos vies ! C'est à cela que Jésus nous appelle !

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com